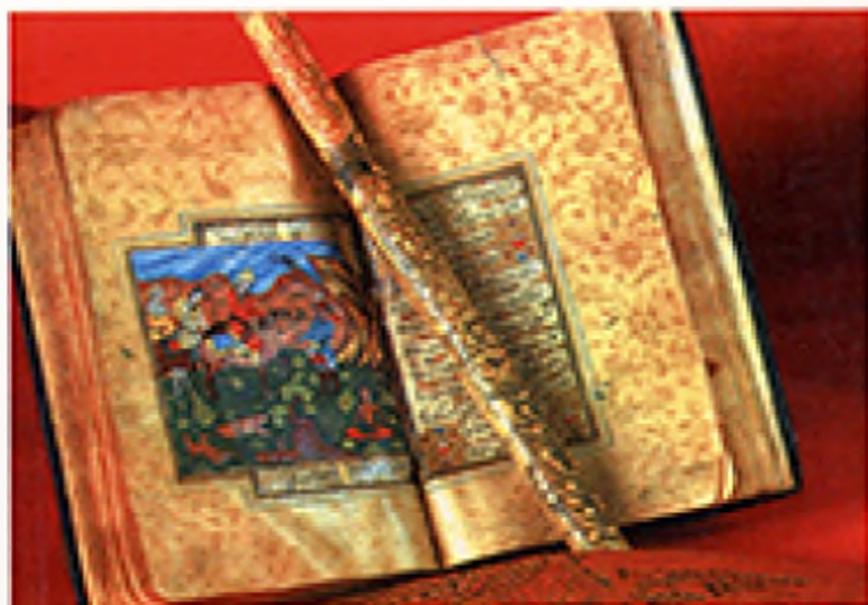


KAMAL ABDOULLA

LE MANUSCRIT INACHEVÉ



Letres d'Azerbaïdjan

L'Épigramme

Le manuscrit inachevé

site : www.librairieharmattan.com
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
e.mail : harmattan1@wanadoo.fr

© L'Harmattan, 2005

ISBN : 2-7475-9626-5

EAN : 9782747596268

Kamal Abdoulla

Le manuscrit inachevé

L'Harmattan

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris
FRANCE

L'Harmattan Bénin
Kosyrevskii
Kosovik L. n. 14-16
1053 Ilorin (Benin)

L'Harmattan Kinshasa
Fac. des Sc. Sociales, Pol. et
Adm., BP141, KIN XI
Université de Kinshasa - RDC

L'Harmattan Côte d'Ivoire
Via Digne Arènes, 15
10124 Yamoussoukro
CÔTE D'IVOIRE

L'Harmattan Burkina Faso
1200 Logements vides 96
12B 2260
Ouagadougou 12

AU LECTEUR NON AVERTI

Pour un lecteur français qui ne connaît pas la littérature de cette partie du monde, la lecture de cette oeuvre amène un certain nombre de réflexions.

On voit bien qu'il s'agit d'un fonds commun ancien – l'épopée de Dede Qorqud récitée oralement depuis le 9^{ème} siècle – remis à jour par des techniques narratives modernes: récits enchassés, narrateurs pluriels, changement d'époques soudain, reprise d'un même passage que l'on complète plus tard, adoption de points de vue différents autour d'une même situation, travail de compréhension important laissé au lecteur qui doit construire sa propre interprétation.

L'atmosphère orientale archaïque rappelle à un Européen l'histoire mongole avec en arrière plan la cruauté, la ruse, la beauté de cette violence guerrière parfois contenue mais qui peut éclater sauvagement dans des affrontements et des chatiments démoniaques.

La lecture fait se lever devant nos yeux des gravures turko-perso-mongoles où souvent, bien avant l'homme, c'est le cheval qui est central. On voit bien que, dans ce récit, il prend parfois la place de l'homme; c'est lui qui dirige la flèche victorieuse laissant peu de gloire au chasseur dépité et vite humilié par ses pairs.

L'absence de figure essentielle de femmes correspond au registre épique d'autant plus que, lorsqu'il y en a une qui apparaît, elle est le symbole de la ruse. On reconnaît facilement un des topos des mythes épiques avec le même mensonge répété à chaque homme qui s'empresse par amour de répondre au désir de la séduisante intrigante.

Lorsqu'il ne peut pas s'accrocher à un lieu commun de l'épopée, le lecteur européen se perd un peu dans la nomenclature qui, malgré des liens d'exposition littéraire qui ne sont pas sans rappeler ceux des Mille et une Nuits, reste parfois un obstacle à une lecture linéaire. On souhaite dès lors avoir plus de connaissances pour apprécier pleinement ce roman dont un des mérites sera sans doute d'attirer de nouveaux lecteurs vers l'épopée originelle de Dede Qorqud et d'induire une réflexion plus contemporaine sur l'histoire de l'Azerbaïdjan.

A imaginer pendant la lecture lieux, batailles, armes, armures, chevaux, palais, sources et jardins, on se prend à rêver d'une mise en images cinématographiques qui ajouterait au spectacle de la musique, venue des confins de l'Europe, et exprimant son envoûtante plainte comme le fit si bien le cinéaste chinois pour évoquer l'époque Tang dans les Poignards Volants.

Les grandes épopées du monde – et toutes les grandes cultures en portent témoignage – souvent formes littéraires de la mythologie des peuples, ont toujours été la conscience unificatrice des nations. Elles fédèrent les groupes humains qui s'en revendiquent et sont la colonne vertébrale, l'axe du monde et du moins d'une culture, des nations qui y font retour pour renforcer leur identité. L'Occident n'y échappa point avec l'Iliade et l'Odysée, Beowulf, les sagas scandinaves, Roland de Roncevaux. Le monde turc kirghiz eut son Manas et l'Azerbaïdjan Dede Qorqud.

Le beau texte de Kamal Abdoulla arrive en un temps où la nation azerbaïdjanaise retrouve son identité profonde. Il apparaît clairement qu'il articule ici le passé épique et mythique avec le présent récent d'un peuple qui retrouve ses racines et écrit son identité à travers les siècles. Ce roman peut donc être lu comme un livre d'histoire culturelle qui débouche sur un présent s'enracinant dans un glorieux passé.

Kamal Abdoulla est né en 1950 à Bakou. Ecrivain de renommée nationale, auteur de pièces de théâtre à succès telles "There is nobody to forget" et "Spirit" jouées aussi bien en Azerbaïdjan qu'à l'étranger, universitaire de renom, linguiste spécialiste de philologie turque, il est aujourd'hui recteur de l'Université Slave de Bakou depuis 2000. Il est également membre de l'Académie Internationale d'Ukraine.

Claude Allibert
professeur des Universités
INALCO